

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**C'est la publicité qui fait vendre!**  
Comment voulez-vous que le public devine ce que vous vendez si vous ne le lui dites pas? Les journaux le diront pour vous.

**BUREAUX**  
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 207.22, 207.23 et 207.24.  
TOURCOING. — 21, rue Courm. Tél. 27.  
LEZ-LEZ. — 3, rue Faidherbe. Tél. 202.21.  
L'ARRAS. — 21, boulevard Faidherbe. Tél. Provenance. 71.24.  
MOUScron. — 105, rue de la Station. Tél. 1.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS:**  
Jean Reboux  
Alfred Reboux  
Madame Alfred Reboux

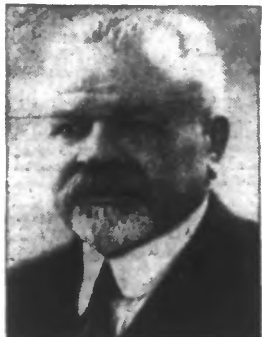
### Le Sénat va-t-il entrer en conflit avec le gouvernement?

#### La Commission des finances refuse de rapporter le projet sur les pleins pouvoirs et demande un texte précis limité à la repression de la fraude et de la spéculation

#### Elle entendra aujourd'hui M. Léon Blum Le débat est donc reporté à samedi



M. ABEL GARDEY



M. RÉGNER

PARIS, 17 JUIN (Minuit).

L'événement de la journée a été le refus de la commission des finances du Sénat de prendre en considération le projet des pleins pouvoirs voté par la Chambre.

Jusqu'à jeudi soir, on pouvait avoir des doutes sur l'attitude qu'adopterait la haute-assemblée devant la tentative dictatoriale du gouvernement. Désormais, le doute n'est plus possible. Dans sa très grande majorité, le Sénat est d'accord avec sa commission pour estimer que ce projet est inefficace et dangereux. S'il ne peut suffire à consolider le crédit, il est suffisant, par contre, pour désorienter l'opinion et ajouter à ses préoccupations actuelles des inquiétudes sur l'avenir politique.

Bref, les pères conscrits ne veulent pas accorder au Cabinet le blanc-seing qu'il demande. Tout ce qu'ils concèdent, c'est de lui donner les pouvoirs nécessaires pour combattre la fraude et la spéculation. Malgré les objurgations de M. Vincent Auriol, les commissaires sénatoriaux ne voulaient en démordre et ils attendent de lui qu'il leur présente un nouveau texte limité à ce double objet.

Il ne reste à l'Exécutif qu'à se plier à la volonté sénatoriale. Celle-ci, en effet, s'appuie sur l'opinion du pays. Ceux qui affirmaient que le Sénat allait voter, sous la forme où il lui était présenté, le texte qui lui venait de la Chambre fondaient leur raisonnement sur la crainte qu'éprouveraient les sénateurs à entrer en conflit avec le gouvernement de Front populaire.

Mais le Front populaire ne s'est-il pas lui-même divisé sur les projets gouvernementaux? Les communistes les ont votés à contre-cœur et en ruminant des arrière-pensées. Leur attitude indique le degré d'impopularité où tomberont les mesures du cabinet. En les combattant, en les limitant aux actes utiles et aux possibilités, le Sénat ne contrarie nullement le mouvement de l'opinion populaire. Il lui obéit au contraire et c'est pourquoi on peut attendre du gouvernement qu'il tienne le plus large compte des avis sénatoriaux.

René ROUSSEAU

### LETTRE DE BRUXELLES

#### LES SOCIALISTES VEULENT ÉCHAPPER AU NOYAUTAGE COMMUNISTE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 17 JUIN 1937.

Nous avons dit à plus d'une reprise que la Fédération socialiste bruxelloise était communiste et que ses députés ne cessent, à la Chambre, d'épauler les communistes. Elle continue même de collaborer avec eux, à un Comité de coordination en vue de la constitution d'un front commun, contrairement aux décisions du Conseil général du parti socialiste. En ces derniers temps, sous prétexte de faire campagne en faveur des républicains rouges d'Espagne, les tractions de la Fédération socialiste bruxelloise étaient devenues plus actives. Et l'on avait vu M. Vandervelde marcher avec le chef du parti communiste belge et faire avec lui des conférences provocatrices. Les communistes en avaient profité pour accentuer leur noyautage des organisations socialistes et leurs critiques contre les chefs de celles-ci. Il en résulte des orages qui ont transformé certaines réunions socialo-communistes en véritables quets-apens pour les socialistes.

Après quelques réactions assez découragées, des socialistes appartenant aux autres rives du parti, firent entendre d'énergiques protestations, en dépit même de MM. Vandervelde et de Brouckère. L'un d'eux exigea lundi, la condamnation du communisme et la convocation immédiate du bureau du parti pour en finir avec le noyautage organisé par les hommes de Moscou.

Sans doute, ce protestataire avait-il l'oreille de beaucoup, car le bureau du parti socialiste s'est réuni d'urgence, hier. Après avoir renouvelé ses condamnations du communisme en date du 3 mars dernier, il a voté l'ordre du jour suivant: «Le bureau du Parti a constaté avec plaisir que la plupart des fédérations et la grosse majorité des militants se conforment à sa décision du 3 mars.

D'autres cependant, notamment la Fédération bruxelloise agissent ouvertement en contradiction avec cette décision. Le bureau ne peut tolérer une telle attitude. Il a prié cette fédération de se retirer du Comité de coordination avec les communistes et d'appliquer dorénavant strictement les décisions du Parti.

Le bureau sera obligé de prendre les mesures qui s'imposent, notamment en proposant l'application des sanctions prévues dans les statuts, si ce dernier appel, contrairement à son espoir, restait sans écho.»

S...

#### LE GÉNÉRAL BECK A PARIS

Paris, 17 juin. — Le général Beck, chef de l'état-major allemand, a fait jeudi matin, une visite de courtoisie au général Gamelin, chef d'état-major général de l'armée française.

Il a assisté à midi à un déjeuner que donnait en son honneur le général von Kuhlenthal, attaché militaire allemand. On remarquait parmi les convives le général Gamelin, le général Georges, le général Colson et plusieurs autres officiers français.

Le général consacrera une grande partie de son séjour en France à visiter l'Exposition et les environs de Paris.

#### M<sup>re</sup> Savorgnan de Brazza recevra une pension égale à celle d'une veuve de maréchal

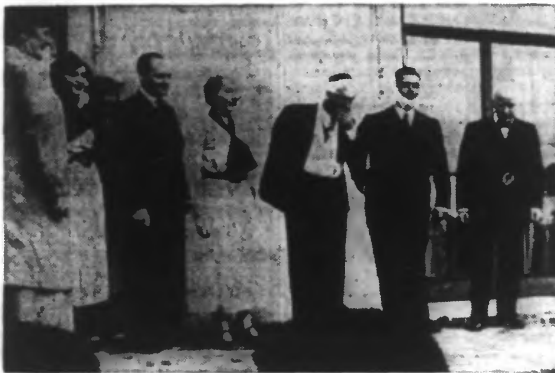
Paris, 17 juin. — M. Marius Moutet, ministre des Colonies, recevant les journalistes rue Oudinot, leur a déclaré qu'il demandera prochainement au Sénat de voter une pension égale à celle qui est versée à la veuve d'un maréchal, à la veuve de Savorgnan de Brazza.

### LA JOURNÉE HIPPIQUE DES ARTISTES



MAURICE CHEVALIER ET TINO ROSSI se sont livrés un match épique à dos d'ânes — au cours de la Journée hippique des artistes, qui a eu lieu jeudi au Tremblay. (Ph. Interpress.)

### DORET ET MICHELETTI RENTRENT EN FRANCE



Les deux valeureux aviateurs, à peine remis des blessures qu'ils s'étaient faites lors de leur atterrissage forcé sur la plage de Kotsi, ont été reçus à l'ambassade de France à Tobio. (Ph. Safra.)

A droite: l'ambassadeur M. ARSÈNE HENRY. — A ses côtés: DORET et MICHELETTI

### LE ROI D'ÉGYPTE A L'ÉLYSÉE



LE ROI FAROUK I<sup>er</sup>, ACCOMPAGNÉ DU GÉNÉRAL BRACONNIER, PASSE EN REVUE LA GARDE D'HONNEUR AVANT DE QUITTER L'ÉLYSÉE, OÙ IL A ÉTÉ REÇU PAR M. ALBERT LEBRUN. (Ph. France-Press.)

### La guerre civile en Espagne

#### Les troupes nationalistes resserrent leur étai autour de Bilbao

Alencia, 17 juin. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas):

Dans une poussée irrésistible les troupes légionnaires des «Flechas noires» se sont emparées de toute la pointe nord de l'embouchure du Rio Nervion. Leur avance s'est effectuée par une progression vers le Sud-Ouest jusqu'à la pointe Gatia où les nationalistes se sont emparés du phare, du sémaphore et d'une batterie côtière complète de 152.

Arrivés à cet endroit, ils ont opéré un mouvement tournant vers le Sud et sont arrivés jusqu'à Algorta, localité située au nord de Las Arenas, juste en avant des jetées qui ferment l'avant-port de Bilbao.

Les troupes nationalistes ont été reçues partout avec le plus grand enthousiasme.

A gauche et au sud de la route qui entre à Bilbao et qui vient de Guadacano, se dresse un massif de collines dénommé le Malmasin.

Les Basques avaient construit sur les pentes plusieurs lignes de tranchées destinées à défendre l'entrée immédiate de Bilbao. Elles ont été prises mercredi soir sur un front de 500 mètres. Puis les deux autres sommets qui composent le Malmasin ont été enlevés.

L'opération était terminée à 21 h. A ce moment les troupes du général Franco avaient pris pied sur la rive gauche du Nervion.

La capitale de la Biscaye voit l'étai se resserrer sur elle.

L'artillerie nationaliste balaye la route Bilbao-Santander

Front de Biscaye, 17 juin. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas: Il se confirme que l'artillerie nationaliste bat la route Bilbao-Santander sur plus de 10 kilomètres.

Les gouvernements disent avoir avancé dans le secteur d'Huesca

Valence, 17 juin. — Le ministre de la Défense nationale communique ce qui suit: (Lire la suite page 2.)

On aurait identifié deux des assassins des frères Rosselli

Bagnols-de-l'Orne, 17 juin. — Les commissaires Belin et Chénier ont retrouvé hier, à Bagnols-de-l'Orne, Des renseignements recueillis par la police rouennaise avaient, en effet, permis d'identifier les quatre assassins des frères Carlo et Sabatino Rosselli.

On connaît heure par heure, l'emploi de leur temps depuis le 4 juin, c'est-à-dire depuis le jour où ils ont été aperçus dans la région.

Reste à connaître leurs noms. Il est probable que, sous ce rapport, M. Belin et son collaborateur ne sont pas sans avoir des indications sérieuses.

Is ont apporté de nombreuses photographies de gens suspects réunies à la Streté nationale et les ont montrées à divers témoins. Deux au moins des assassins ont été reconnus sur ces documents anthropométriques.

D'autre part, sur commission rogatoire du Parquet d'Alençon, M. Hude, doyen des juges d'instruction, a chargé M. Kohn-Abrest, directeur du laboratoire de toxicologie, d'examiner les viscères des deux frères Rosselli et de dire si, avant le crime, ils avaient absorbé un stupéfiant quelconque.

M. Hude a chargé M. Soumès, directeur des services de l'identité judiciaire, d'examiner le poignard et la douille découverte dans leur voiture.

### AVANT LA COUPE GORDON-BENNETT

#### Ernest Demuyter, recordman de l'épreuve, nous parle...

(D'UN CORRESPONDANT SPÉCIAL)

Bruxelles, 17 juin.

Depuis quelques années déjà, le grand public n'apprécie plus à sa juste valeur l'intrépidité, l'endurance et le sang-froid que l'acrostation nécessite pendant ces ascensions qui se prolongent deux jours et plus. On ne songe pas assez qu'outre son habileté consommée et son mépris permanent du danger, l'aéronaute doit faire preuve d'une volonté âpre et tenace qui confine parfois à l'héroïsme. C'est qu'en effet les dirigeables et surtout les avions ont fait perdre de vue les divers mérites du sphérique. Le bon vieux ballon qui a cependant précédé sous les voûtes célestes toute la gamme des plus lourds que l'air, est lentement oublié.

Si son utilité a perdu beaucoup de sa valeur par suite de l'entrée en ligne d'engins plus modernes et plus rapides, il reste comme véhicule aérien du temps de paix un instrument de sport et de recherches scientifiques qui rend encore d'appréciables services.

Malgré le déclin évident du ballon libre, la Coupe Gordon-Bennett, une des grandes épreuves d'acrostation d'avant-guerre, est parvenue à se maintenir sur le plan de l'actualité. Elle n'a point cessé, en effet, de réunir jusqu'ici l'élite des spécialistes en la matière et la diversité des nationalités des vainqueurs montre combien cette compétition suscite toujours un puissant intérêt.

C'est en 1906, on le sait, qu'est née, grâce aux libéralités d'un mécène américain, propriétaire du «New-York Herald», cette coupe qui porte son nom. Nul n'ignore, d'autre part, que ce grand directeur de journal avait créé simultanément deux autres prix, respectivement pour l'automobilisme et l'aviation et que la France s'est définitivement attribuée voici déjà plusieurs années.

La Coupe Gordon Bennett d'acrostation, dont l'acquisition définitive exige trois victoires consécutives par la même nation, fut gagnée pour la toute première fois par la Belgique, à la suite des trois succès remportés par son représentant, Ernest Demuyter, en 1922, 23 et 24.

Depuis, les Belges ont subi une éclipse et d'autres pays ont inscrit leur nom au glorieux palmarès: les Etats-Unis d'abord, la Pologne ensuite.



M. DEMUYTER

La France, depuis l'existence de la Coupe, n'a remporté qu'une seule victoire, celle de 1912, mais ou son pilote, M. Bienaimé, réussit à franchir quelque 2.190 kilomètres, réalisant ainsi un record de distance qui n'a pas encore été égalé.

L'année dernière à vu, de nouveau, le ballon «Belgica» s'assurer le meilleur sur ses concurrents et c'est pourquoi Bruxelles sera, le dimanche 20 juin, le point de départ de la Coupe Gordon-Bennett 1937.

Alors que l'épreuve a généralement lieu à la fin de la bonne saison, c'est donc au beau milieu de juin, à une époque particulièrement mauvaise pour la pratique de l'acrostation (les orages restent, en effet, le grand danger du ballon libre), que sera donné l'envol des équipages.

Enfin, cette Coupe, bien qu'originale de l'outre-Atlantique, ne sera point, cette fois, disputée par les Américains, qui, par leurs performances antérieures, se sont toujours révélés de redoutables adversaires.

(Lire la suite page 2.)

### LA XIII<sup>me</sup> CONFÉRENCE LAINIÈRE INTERNATIONALE, A PARIS

M. Maurice Dubrulle, souffrant, ne peut présider le congrès

La séance est ouverte par le ministre du Commerce de l'Union Sud-Africaine

LE RAPPORT ANNUEL SUR LA SITUATION DE LA LAINE ET DE SON INDUSTRIE: «L'ANNÉE FUT BONNE, ELLE NE FUT PAS SAINE»

Pour la troisième fois, la Conférence lainière internationale ouvrait hier ses assises annuelles.

A l'occasion de l'Exposition 1937 elle avait choisi Paris pour siège de ses délibérations. L'an dernier elle s'était réunie à Vancovis et précédemment à Berlin, Düsseldorf, Liège, etc.

La santé de M. Dubrulle  
Notre concitoyen, M. Maurice Dubrulle, qui fut le véritable fondateur et le président de cet important organisme économique depuis sa fondation avait bien espéré faire lui-même à toute la corporation lainière internationale les honneurs de ce 13<sup>e</sup> congrès, dans notre capitale.

Une dangereuse maladie due aux brusques changements de température que nous subissons depuis quelque semaines l'avait malheureusement retenu à Roubaix et empêché d'assister aux diverses manifestations du congrès qu'avait assuré d'étroués collaborateurs du Comité central français de la laine, MM. Alfred Dames et Louis Robichez, il avait préparé avec tant de soin.

Quand les congressistes, appartenant à onze nations et venus de tous les points du globe apprirent cette fâcheuse nouvelle, ce fut pour tous une grande déception dont l'expression unanime témoignait de la très haute autorité et de la place éminente qu'avait prise parmi ses pairs notre distingué concitoyen.

Aussi le congrès commença-t-il, sur la proposition de M. Schenck, délégué allemand, par voter une motion à l'adresse de M. Dubrulle pour lui exprimer son affectueux attachement et ses meilleurs vœux de prompt guérison. Nous nous permettons d'y joindre les nôtres en toute sympathie.

L'empêchement de M. Bastid  
En l'absence de M. Dubrulle, c'est M. Koenig, président du Comité central français de la laine qui succéda à son collègue. Il devait succéder également M. Bastid.

### Les routes alpêtres s'ouvrent à la circulation



LA ROUTE DU COL DU FLUELE (Alpes suisses — 2.403 mètres) qui vient d'être dégagée des neiges, pour permettre la circulation des voitures. (Ph. Interpress.)